

# ÉDITO

**L**e 8 juin 2018, à l'occasion de la Journée mondiale de l'océan, nous lançons avec les coureurs du Vendée Globe, nos premiers ambassadeurs, l'Appel pour que l'Océan soit reconnu comme bien commun de l'humanité : comme un bienfait fragile, essentiel pour tout le vivant terrestre et dont nous, humains, sommes tous, individuellement et collectivement, responsables.

Un aboutissement : celui des travaux depuis l'Appel de Paris pour la Haute mer lancé par le Conseil Économique, Social et Environnemental et du colloque de l'Institut Français de la Mer sur « L'Océan, Bien commun de l'Humanité : une utopie pour le xx<sup>e</sup> siècle ? », qui ont posé les bases de nos réflexions.

Une nouvelle ambition : celle de la mobilisation et de l'action. Que chacun, individuellement, mais aussi collectivement, entreprises, États, prenne conscience de sa capacité et de son devoir d'agir. Un nouveau chemin, qu'il nous fallait totalement inventer pour apporter notre contribution à la préservation et à la régénération de l'Océan : pour aider au changement de nos comportements. Cet objectif est si ambitieux qu'il peut apparaître vain, mais nous n'avons pas d'alternative.

Nous nous battons toujours pour que cette reconnaissance soit consacrée comme un principe moral dans un grand accord international sur l'Océan.

« Rien n'est plus puissant qu'une idée dont le temps est venu » écrit Victor Hugo. En France, le président de la République en a fait, dans son discours aux Assises de l'économie de la mer, en novembre 2019, le premier pilier de la stratégie maritime française. En Europe, plusieurs textes du Parlement y font référence. Lors du *One Ocean Summit*, à Brest en février 2022, le concept a été largement partagé et repris par des participants issus de toute la planète, comme il vient de l'être dans la Déclaration de Bizerte (septembre 2022).

Concernant la mobilisation citoyenne, des actions variées sont nées en France, sans encore dépasser les frontières nationales : au-delà des événements et conférences, c'est la participation directe du public à des « Nages pour l'océan », sur le modèle des téléthons, à des « Blue Friday » en écho aux consommateurs « black friday », au programme « Blue print » qui associe collectivités et citoyens autour de la régénération de territoires...

Simultanément, nous avons continué à préciser le sens de notre appel au travers de réflexions et d'échanges. En particulier, une série de séminaires organisés par la Task force Océan du CNRS a permis de s'appuyer sur des expertises variées pour comprendre et illustrer les diverses approches du bien commun, les notions proches et les risques d'interprétations erronées.

Ce numéro « Hors-Série » de la Revue Maritime permet de rassembler l'essentiel de ces productions en français. Demain, nous espérons trouver les soutiens qui permettront d'en assurer des traductions nombreuses et d'en partager la richesse plus largement encore.

Catherine Chabaud,  
Françoise Gaill,  
Jean-Louis Fillon  
et Eudes Riblier



Sur cette photo prise au *One Ocean Summit*, le 15 février 2022, les initiateurs de l'appel *Ocean As Common* (à partir de la gauche) : Eudes Riblier, Jean Louis Fillon, Françoise Gaill, et Catherine Chabaud, au micro.

Directeur de la publication: Eudes Riblier

Rédacteur en chef: Jean-Pierre Laroche de Roussane

Comité de rédaction: Catherine Chabaud, Jean-Louis Fillon, Françoise Gaill, Jean-Pierre Laroche de Roussane et Eudes Riblier

Suivi éditorial: Elsa Godet

Conception graphique: Elsa Godet

Photographies: Freepik et droits réservés, sauf mentions contraires

Impression: Iforma

Commission paritaire n° 55780 • Dépôt légal n° 525 • décembre 2022

Revue de l'Institut Français de la Mer (IFM)  
47, rue de Monceau - 75008 Paris - 0153 89 52 08  
<http://institutdelamer.org>

